

Médecine itinérante/Lancement des cliniques mobiles au Cap Estérias hier et ce samedi

52 professionnels de la santé au plus près des populations



Ici, une unité chargée de sensibiliser les populations au VIH/Sida, au paludisme et à l'hygiène bucco-dentaire.



Une vue des populations attendant patiemment d'être reçues.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Ce projet présidentiel annoncé par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, lors de son discours à la Nation du 31 décembre 2017, va s'étendre dans l'arrière-pays pour combler les disparités en termes d'infrastructures sanitaires et les difficultés d'accès aux soins.

LORS de son discours à la Nation le 31 décembre 2017, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait annoncé la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures prioritaires parmi lesquelles la mise en place d'un réseau de cliniques mobiles dans chacune des 9 provinces du Gabon.

Le processus est enclenché depuis hier, vendredi 4 janvier 2019, par le lancement de cette médecine itinérante au Cap Estérias, dans la commune d'Akanda, jusqu'à ce samedi. Prochaine étape, l'arrière-pays, en commençant par l'Ogooué-Ivindo dès la fin de ce mois de janvier.

Mis en œuvre par le service de Santé militaire, ce projet présidentiel vise



Une patiente prise en charge en odonto-stomatologie.

notamment à combler les disparités constatées entre les provinces en termes d'infrastructures sanitaires et de difficultés d'accès aux soins pour les populations vivant dans les zones extrêmement reculées. A travers ces cliniques mobiles, c'est l'hôpital qui se déplace, au final, vers les populations. Ce sont donc 52 professionnels de la médecine qui sont mobilisés pour ces deux jours au Cap Estérias. Comme spécialités intégrées, la médecine générale, la stomatologie, l'ophtalmologie, la pédiatrie et la gynécologie-obstétrique.

Sur le plan préventif, une unité est chargée de sensibiliser et d'éduquer les populations sur le

VIH/Sida, le paludisme, l'hygiène et les soins bucco-dentaires. Un autre pavillon est réservé à la pharmacie.

Procédant au contrôle de l'activité ayant permis de prendre en charge plusieurs populations de cette localité, le médecin général inspecteur Romain Tchoua, directeur général adjoint du service de Santé militaire, a déclaré que les spécialités médicales ont été choisies en fonction de l'épidémiologie au Cap Estérias. Les soins sont administrés gratuitement, a-t-il souligné.

« Mais après, il y aura des patients qui, pour des besoins spécifiques, seront orientés vers des structures spécialisées. Ceux-là,



Le directeur général adjoint du service de Santé militaire, le médecin général inspecteur Romain Tchoua (c) procédant au contrôle de l'opération.

à ce moment, entreront donc dans le schéma classique de prise en charge des Gabonais économiquement faibles (GEF), des agents de l'Etat ou du secteur privé», a-t-il précisé. « Pour l'instant, nous avons ces quatre unités mobiles. D'autres vont être livrées. Et à partir de là, nous pourrions déployer tout le dispositif selon les instructions et les missions qui nous sont assignées», a indiqué le médecin général inspecteur Romain Tchoua.

Notons que ce réseau est constitué de 20 cliniques mobiles de type 4x4 (dont 4 sont disponibles), disposant de l'équipement nécessaire pour réaliser des soins d'urgence et de base aux per-

sonnes vivant dans des régions enclavées ou ne disposant pas d'un centre de santé à proximité. Elles sont dotées d'un espace de consultation, d'une table d'examen, d'un mini laboratoire ou encore de matériel ophtalmologique.

Pour les populations du Cap Estérias, la présence de ces cliniques mobiles ainsi que la distribution gratuite des médicaments constituent un motif de soulagement. D'autant que la zone ne dispose pas d'une pharmacie (il faut se rendre au 1er campement pour en trouver une) et les habitants souffrent le plus de maladies chroniques telles que l'hypertension artérielle.



C'est au pavillon réservé à la pharmacie que s'achève le parcours du patient.



Quelques cliniques mobiles disposant chacune d'un espace de consultation, d'une table d'examen, d'un mini laboratoire, etc.

Ici et ailleurs

•Ebola

Un possible cas en Suède

Un patient a été admis hier dans un hôpital de Suède avec ce qui semble être un cas de fièvre Ebola, une maladie très contagieuse et parfois mortelle qui sévit en République démocratique du Congo (RDC), ont annoncé vendredi les autorités locales. "Nous aurons probablement le résultat des analyses ce soir. Pour l'instant, ce n'est qu'une suspicion, il est possible qu'il s'agisse d'une autre maladie", ont précisé dans leur communiqué les autorités de santé de la région d'Uppsala, à environ 70 km au nord de Stockholm.

"Le patient est traité dans la clinique pour les maladies contagieuses de l'Hôpital universitaire d'Uppsala et est maintenu en isolement", ajoute le communiqué.

•Venu d'Angleterre

Le défi "Zéro alcool" en janvier commence à prendre en France

Un mois de sobriété après les excès des fêtes: ce défi de plus en plus populaire au Royaume-Uni commence à faire des émules en France, une "bonne résolution" encouragée par les acteurs de la lutte contre les méfaits de l'alcool.

"Cette initiative avait un écho relativement faible en France les dernières années, mais elle semble prendre un peu plus. Il s'agit de la soutenir et de la promouvoir", observe Jean-Michel Delile, psychiatre et président du réseau français Fédération Addiction.

En France, l'alcool bénéficie d'une certaine tolérance. Le pays est l'un des principaux producteurs de vin dans le monde. Lancé outre-Manche en 2013 par l'association Alcohol Concern, le "Dry January", ou "Janvier Sec", consiste à ne pas boire une goutte d'alcool pendant tout le premier mois de l'année.

•Rentrée littéraire

La déferlante Houellebecq

Michel Houellebecq, "l'enfant terrible" des lettres françaises, est de retour sur les étals des libraires avec un nouveau roman, "Sérotonine", ouvrage sombre et poignant, qui semble avoir anticipé la révolte des "gilets jaunes".

L'écrivain français contemporain le plus lu à l'étranger a choisi, selon son éditeur, d'observer "une stricte diète médiatique". Mais son roman, d'ores et déjà assuré d'être un best-seller, constitue un événement de la rentrée littéraire d'hiver en France, où il sort vendredi, mais aussi en Europe, où les ventes vont démarrer la semaine prochaine.

Rassemblés par I. I